

Rapport de la Commission pour l'exploration scientifique du Parc National pour l'exercice 1929

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **111 (1930)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

14. Bericht der Pflanzengeographischen Kommission für das Jahr 1929

Im Jahre 1929 hat die Kommission ihre übliche jährliche Sitzung am 13. Januar im Bürgerhaus in Bern abgehalten.

Der so vielversprechende Aufschwung im Verkauf unserer „Beiträge“ hat erfreulicherweise angehalten, wenn er auch mit Fr. 1547. 40 die Höhe des letztjährigen nicht erreichte. Dank dem Bundesbeitrag, der auch hier bestens verdankt sei, und auch dank dem besseren Erlös aus den Druckschriften ist unsere Finanzlage derart, dass die neue Rechnung zwar noch keineswegs eine rosige Zukunft eröffnet, aber doch auch nicht mehr mit einem Passivsaldo begonnen werden kann.

Stand der Arbeiten

A. Fertige Arbeiten

Die vierte Lieferung der „Beiträge“ zur geobotanischen Landesaufnahme 12: Die Vegetation der Schweiz, von Dr. H. Brockmann-Jerosch, Professor an der Kantonsschule und an der Universität Zürich, konnte herausgegeben werden; damit ist nun der erste Band dieses grossen Werkes abgeschlossen. Sie umfasst Seite 385—499, die Textfiguren 79—102 und die Tafeln VII und VIII, bringt ein Verzeichnis der Pflanzennamen, ein Sachverzeichnis, Ortsverzeichnis, Autorenverzeichnis, Literaturverzeichnis und das Gesamt-Inhaltsverzeichnis des ganzen Bandes, Lieferung I—IV.

Diese Lieferung behandelt die Windverhältnisse zunächst nach allgemeinen Gesichtspunkten, um dann eingehender die Lokalwinde, Berg- und Talwinde, Land- und Seewinde, Föhn und Bora, zu erörtern. Weiter kommen zur Sprache der Einfluss des Windes auf die Verteilung der Niederschläge, desgleichen auf die Pflanzenwelt. Die mancherlei Schädigungen physiologischer und mechanischer Art erfahren in Wort und Bild eingehende Würdigung. Ein besonderes Kapitel, das letzte, ist der Verbreitung der Windformen gewidmet.

B. Laufende Arbeiten

Die Publikation weiterer Arbeiten befindet sich noch im Stadium der Vorbereitung. Von einer farbigen Vegetationskarte der Reusstäler (Schmid-Gams) liegen bereits die ersten Probedrucke vor.

Bern, den 20. April 1930.

Der erste Schriftführer: *W. Rytz.*

15. Rapport de la Commission pour l'exploration scientifique du Parc National pour l'exercice 1929

I. Administration

Au cours de l'année 1929, la Commission a eu le chagrin de perdre le président de la sous-commission géologique et géographique, le regretté prof. Emil Chaix. Cet excellent collègue avait travaillé au Parc avec

la collaboration de son fils, M. le D^r André Chaix. Il avait assisté régulièrement aux séances de la Commission et son avis, comme sa collaboration, avaient pour nous une grande valeur. Votre président a fait savoir à la famille du défunt toute l'estime que ses collègues avaient pour ce savant distingué et la reconnaissance que la Commission lui garde pour sa précieuse collaboration et pour la générosité qu'il lui a montrée à plusieurs reprises.

Les amis du Parc National ont eu également à déplorer la personne de M. Paul Sarasin, cheville ouvrière, en Suisse, du mouvement en faveur de la protection de la nature et des réserves naturelles. Sans lui, sans son infatigable énergie, nous n'aurions certainement pas réalisé, aussi vite, l'établissement du Parc National de l'Engadine. Votre président s'est fait l'interprète, auprès de sa famille, du regret que nous avons tous du départ prématuré de ce savant de valeur, de cet ouvrier de la bonne cause.

On a distribué cette année l'important mémoire de M. le D^r Bigler sur les Diplopodes du Parc National. Nous avons conservé la même justification et la même apparence à ce mémoire que pour les précédentes contributions; celle-ci est la cinquième.

On a inauguré ce printemps à Coire le nouveau Musée rhétique et en même temps le Musée du Parc National prévu par nos statuts. Vous savez que par une entente intervenue entre les autorités responsables du canton des Grisons et de la ville de Coire d'une part et d'autre part la Ligue Suisse pour la protection de la Nature, la Commission fédérale du Parc National et la Commission scientifique du Parc National, les collections, formées par nos collaborateurs et les divers documents et illustrations fournis par les sous-commissions, devaient être déposés dans des locaux réservés à cet effet.

En janvier 1929, l'ancien président de votre Commission envoyait à la Commission du Musée d'histoire naturelle des Grisons quelques directives sur l'opportunité de certaines dispositions à prendre pour la disposition des objets qui devaient faire partie de ce Musée du Parc National.

Nous devons aux Commissions citées, aux autorités locales et à la Direction des chemins de fer rhétiques, une gratitude particulière pour avoir mis gracieusement à notre disposition, les locaux nécessaires à la mise en valeur de ces documents et de ces collections.

Malheureusement, par un défaut de coordination des diverses instances qui ont pour mission de travailler au développement administratif et scientifique du Parc National, il y a eu quelques malentendus. C'est pourquoi nous insistons pour qu'on établisse, sans retard, un « modus faciendi » qui permette d'éviter des frottements inutiles.

Néanmoins, nous faisons l'interprète de la Commission pour remercier cordialement tous ceux qui se sont occupés de l'installation de nos collections.

Nominations: A la place de M. le prof. Senn démissionnaire, la Commission a proposé et la S. N. G. a confirmé comme nouveau membre

de la dite Commission, M. le prof. W. Vischer (Bâle). Par cette nomination, il s'établit un lien de plus avec la « Commission suisse pour la protection de la Nature ».

En remplacement de M. le prof. H. Blanc (Lausanne) M. le Dr Murisier (Lausanne) a été, dans les mêmes conditions, appelé à faire partie de la C. S. P. N.

Nous exprimons ici nos remerciements aux deux membres démissionnaires pour le travail dépensé, en faveur de notre Commission.

Les collaborateurs suivants ont été nommés par la Commission :
MM. Dr H. Pallmann, assistant au Laboratoire de Chimie agricole de l'Ecole polytechnique fédérale, pour l'étude des sols ;

Prof. Dr Gäumann (Zurich), pour l'étude des Champignons inférieures (à l'exclusion des Urédinées, des Ustilaginées et des Mucorinées) ;

Prof. Dr A. Lendner (Genève), pour l'étude des Mucorinées ;

Prof. G. Huber-Pestalozzi (Zurich), pour l'étude des Algues aquatiques ;

Dr Schweizer (Birsfelden), pour l'étude des Acariens terrestres.

Sur l'initiative du président de la sous-commission botanique on a prévu, dans l'intérêt de tous les collaborateurs, une révision de la carte donnant la localisation des parcelles-types. M. le Dr Frey (Berne) a accepté de se charger de l'étude de cette question et nous présentera un rapport à ce sujet.

Dans le même ordre d'idées, ce président a réuni les collaborateurs botanistes à Davos¹ pour examiner les voies et les moyens d'arriver à une plus parfaite coordination de leurs recherches en vue d'une synthèse biologique.

M. le Dr Keiser a attiré l'attention de la sous-commission zoologique sur la nécessité qu'il y a d'organiser, d'une manière plus adéquate, la chambre des collecteurs dans le blockhaus de Cluoz, laquelle manque de dispositifs pour suspendre et étaler le matériel récolté, au cours des excursions. La sous-commission approuve ce desideratum.

II. Exploration scientifique

A. Observateurs :

Les personnes suivantes ont travaillé pendant la saison d'été 1929, au Parc :

a) Météorologie : Les mêmes personnes qu'en 1928.

b) Géologie : Personne ne s'est rendu au Parc cette année.

c) Botanique :

| | |
|-------------------------------|---------|
| Dr Braun-Blanquet | 8 jours |
| Dr Brunies | 8 » |
| Dr Frey | 7 » |
| Dr Huber-Pestalozzi | 5 » |
| Dr Meylan | 10 » |
| Dr Pallmann | 7 » |

¹ Voir p. 6 le Rapport de cette réunion !

d) Zoologie:

| | | |
|---|----|-------|
| D ^r B. Hoffmaenner | 3 | jours |
| D ^r Fréd. Keiser | 17 | » |
| D ^r Arnold Pictet | 44 | » |
| D ^r Jos. Schweizer | 18 | » |
| Paul Vetterli | 18 | » |

Résultats scientifiques:

a) *Météorologie.* M. le D^r Maurer, président de la sous-commission météorologique, nous fournit le rapport suivant:

Im Betrieb unserer Revierstation ist für das laufende Jahr keine nennenswerte Änderung zu melden. Der Sonnenscheinautograph von Buffalora-Wegerhaus wurde zu Anfang des Jahres nach der meteorologischen Station Schuls-Tarasp verlegt, wo er eine bessere Aufstellung und zweckdienliche Besorgung erhielt.

Das abgelaufene Betriebsjahr zeigt in der Temperaturbewegung unseres Parkreviers einige sehr bemerkenswerte Charakteristiken; der sonnenreiche, zum Teil sehr kalte Februar 1929 brachte der Station Buffalora eines der tiefsten Temperaturextreme (Strahlungskälte!) seit deren Bestehen. Am 15. Februar sank dort das Thermometer auf $-32,0^{\circ}$ Celsius; es ist der tiefste Kältegrad unserer Gebirgsstationen überhaupt und zeigt aufs neue den prägnanten kontinentalen Einschlag unserer Hochstation am Ofenpass. Noch tiefer ging die Kälte am 4. Februar 1919, wo damals $-33,4^{\circ}$ C. zur Aufzeichnung gelangten. Beachtet man, dass in dem warmen, zeitweilig fast tropisch heissen Juli dieses Jahres das Thermometer an derselben Stätte im Schatten noch $26,0^{\circ}$ C. erreichte, so erhält man nahe 60° absolute Wärmeschwankung im Jahre. Die eben erwähnten 26° bedeuten das höchste bis jetzt erreichte Maximum der Temperatur auf Buffalora-Wegerhaus; im Jahre 1925 ergaben sich als Maximum noch $25,6^{\circ}$ C.! Alles Werte, die ebenfalls scharf kontinentale Züge tragen. Wir sind ja in einer Höhe von nahezu 2000 Meter über Meer!

Die Niederschlagsverhältnisse im Hochrevier des Parkes zeigen im ganzen für das Berichtsjahr eher trockenes Regime; von Januar bis Anfang November verzeichnet der Niederschlagsmesser in Buffalora nur 680 mm, das tiefere Schuls 470 mm, auf nahe derselben Höhe wie Buffalora steht das Ergebnis des Jahresniederschlagssammlers im Val Cluozza. Die 1000 mm Niederschlag werden dieses Jahr im Parkrevier nicht erreicht. Der niederschlagreichste Monat am Wegerhaus war der August mit 216 mm Regen (in Schuls nur 192 mm). Der grösste Regenguss im selben Monat ergab rund 50 mm.

Auch dieses Jahr zeigte die Bewölkung und der Sonnenschein im Hochland des Nationalparkes bemerkenswert geringe Werte bzw. für den Sonnenschein beachtbar hohe Zahlen. Die Bewölkung sank im Monatsmittel im September und März auf nur 2—3 Zehnteile der sichtbaren Himmelsfläche ganz ähnliche Verhältnisse wie am Alpensüdfuss. Die Sonnenscheindauer (nach Schuls) ergab 1700 Stunden.

Der Ofenpass, namentlich in seinen höheren Lagen, ist äusserst arm an eigentlichen elektrischen Erscheinungen der Atmosphäre; der Beobachter am Wegerhaus notiert im ganzen Jahr knapp viermal Gewitterregen, Blitz und Donner in der kräftigen Erscheinung, wie wir sie in der tiefen Niederung des Alpennord- und -südfusses zu vernehmen gewohnt sind, fehlen dort fast gänzlich.

b) *Géologie* (renseignements fournis par M. le prof. Arbenz).

Nous savions que les recherches de M. le Dr Hegwein étaient terminées. Malheureusement l'absence de M. Hegwein, actuellement à l'étranger, n'a pas facilité l'examen des voies et moyens de publier son mémoire qui devait être accompagné d'une carte. M. le prof. Arbenz qui s'est occupé de cette question pense que ce mémoire devrait être publié dans les « Beiträage zur Geologischen Karte der Schweiz ». Ce travail figurerait, dans ces contributions, comme publication de la Commission scientifique du Parc National. La carte, dont l'impression occasionnera des frais assez élevés, mais pour la publication de laquelle l'auteur serait disposé à contribuer financièrement pour une somme importante, pourrait éventuellement être subventionnée par la Commission scientifique du Parc National ou par une autre Commission également intéressée à cette œuvre. Cette carte pourrait être distribuée comme tiré à part aux membres de ses sous-commissions et aux collaborateurs qui pourraient en avoir besoin. Malheureusement nous n'avons pas encore pu obtenir, jusqu'à présent, l'avis personnel et définitif de l'auteur.

c) *Botanique*. Nous extrayons du rapport de M. le prof. Wilzeck les lignes suivantes :

Messieurs les prof. M. Düggele et Gäumann, retenus, l'un par un surcroît de travail, l'autre par la maladie, n'ont pas pu se rendre au Parc National cette année. Nous renouvelons à M. le prof. Gäumann nos vœux sincères pour un prompt et entier rétablissement.

L'événement important de l'année a été la réunion des collaborateurs de la sous-commission botanique à Davos, le 1^{er} septembre, à l'occasion de la réunion annuelle de la S. H. S. N. Des décisions importantes y ont été prises. MM. Braun, F. Chodat et Frey ont discuté, puis établi un programme de recherches à entreprendre en commun, programme auquel s'est rallié, le jour même, M. Meylan.

Un extrait du rapport spécial rédigé par M. le prof. F. Chodat, secrétaire ad hoc de la réunion, figure comme appendice à ce rapport.

J'ai le plaisir de constater que la collaboration des phanérogamistes, cryptogamistes, écologues et pédologues de la sous-commission botanique est enfin réalisée.

Le 2 septembre, MM. Braun, Frey, Meylan et Pallmann partaient de Zernez pour la région de Fuorn.

Les stations soumises au contrôle permanent (Stations-types) anciennes ou nouvelles, ont été marquées au moyen de pierres peintes en rouge et leur composition florale relevée.

Ce travail a été effectué aux parcelles suivantes :

A. Dans la région de Fuorn :

Pré de Praspöl, Plan del' Aqua, Forêt de Fuorn (surface de 100 m²) ; Mt. la Schera (couloir d'avalanche, 1 m², Nardetum, 80×80 cm) ; Stavelchod (surface couverte de lichens, 1 m² et un triangle de pâturages).

B. Dans la région de Scarl :

Pâturage d'Era da Minger et le reposoir (Läger).

M. le D^r Frey a fait des croquis et a photographié les différentes parcelles mentionnées. Il est nécessaire de reproduire ces croquis par un procédé graphique très simple et d'en remettre la collection à chaque collaborateur intéressé. Les parcelles en question pourront toujours être facilement retrouvées même si l'abornement venait à être dérangé.

M. le D^r Braun a fait le levé floristique de trois fractions de parcelles soumises au contrôle permanent, soit d'une surface de 1 m² dans la parcelle de 100 m² du Pinetum montanae de Fuorn, d'une surface de 80×80 cm² dans le Nardetum de la Schera, et d'une pente douce à Stavelchod.

Les données de ces levées doivent être reproduites aussi ; elles documentent sûrement sur la composition actuelle du tapis végétal des parcelles indiquées.

A la charbonnière de Praspöl, le tapis végétal de la parcelle-type se modifie rapidement. L'association à *Peltigera spuria* qui en formait le 80 %, est en train de disparaître. Les mousses et phanérogames, principalement *Poa alpina*, occupent la place.

Des échantillons de terre prélevés dans les stations-types à Fuorn et à la Schera ont été envoyés à MM. les prof. F. Chodat et Düggegi. Enfin, le Brachypodietum de Praspöl, la source à Cratoneuron de la Schera et trois parcelles de 1 m² dans l'intérieur de la surface-type de 100 m² du Pinetum, Fuorn, ont été contrôlés.

Nos collaborateurs ont également abordé l'étude sociologique de la végétation forestière dans l'étage subalpin. Cette étude devra être poussée activement. Elle fournira, comme l'a fait celle de MM. Braun-Blanquet et Jenny pour l'étage alpin, les données fondamentales sur le comportement du tapis végétal. Un résultat est déjà acquis : même en terrain calcaire, les associations basiphiles font place aux associations acidiphiles.

Signalons la découverte du *Draba ladina* sur l'arête E du Piz del Botsch.

Après le départ de M. Braun, Frey et Pallmann, M. Meylan a herborisé au Val Minger, aux marais de Plazer, au Val Pradisich et au Val Sesvenna. Il y a trouvé un certain nombre de Bryophytes non encore signalés au Parc National ni en Basse Engadine (*Gymnocolea inflata*, *Lophozia jurensis*, *Sphagnum Warnstorfi*, *Sph. teres*, *Bryum oeneum*, *Orthotrichum chryseum*).

La Flore bryologique du Parc est connue dans ses grandes lignes ; la plupart des nouvelles contributions seront des points de détail.

M. Frey désire que les copies des photographies des surfaces-types soient distribuées aux collaborateurs de la sous-commission botanique.

J'appuie cette proposition pour autant que le budget le permettra. Qui a vu les diapositifs projetés lors de la réunion de la S. B. S. à Davos s'est rendu compte de la valeur documentaire de ces photographies.

M. Pallmann a prélevé des échantillons de sol dans toutes les stations-types visitées. Leur analyse fera suite à celles faites autrefois par M. le prof. Jenny.

M. le D^r Brunies a consacré 8 jours au levé cartographique des forêts du Val Ftur, de la partie inférieure de Tantermozza, de la partie supérieure de Val S'chüra et de la limite silvatique supérieure des Vals Daschtsch et Mürteröl; un travail identique a été effectué au Val del Botsch, au Munt La Schera et à la Murtera da Chantun. La limite silvatique supérieure a été photographiée et inscrite sur toute la carte au 1 : 10,000. Cette fois encore, M. Brunies a renoncé à toute indemnité ce dont, au nom de la Commission, je le remercie une fois de plus.

M. le D^r Huber-Pestalozzi a séjourné au Parc du 22 au 26 juin. Il a récolté des algues à Cluozza, au Val Scaletta, aux environs de Fuorn, à Giuf Plan et dans la Vallée de Scarl. Les récoltes faites sont intéressantes; pour les Zygnemacées toutefois, l'époque n'était pas assez avancée. M. Huber-Pestalozzi désire que tous les collaborateurs lui envoient les algues conservées dans du formol.

Je termine en félicitant et en remerciant nos collaborateurs pour leur travail souvent pénible, voir même dangereux, mais toujours intéressant.

*Annexe au rapport de M. le prof. E. Wilczek,
président de la sous-commission botanique.*

Procès-verbal abrégé d'une réunion des collaborateurs botanistes
du Parc National, Davos, le 1^{er} septembre
(rédigé par M. le prof. Fernand Chodat).

. . . Les collaborateurs botanistes se sont réunis en vue de raffermir les liens entre eux. Le travail scientifique à effectuer au Parc National a été prévu dans le sens d'une coopération des différents spécialistes. La réunion de Davos avait pour but de réaliser pour commencer au sein même de la Commission botanique cette coordination.

L'étude du Parc National peut se diviser en deux parties: 1° Etude des transformations consécutives à l'état d'abandon et 2° L'établissement du catalogue des espèces phanérogamiques et cryptogamiques de ce district. Cette seconde partie est d'emblée écartée de la discussion puisqu'elle peut être poursuivie par chaque collaborateur isolément.

Par contre, considérant que la vitesse des modifications dépassera celle de nos études, le rapporteur demande la réduction du nombre des stations ou plutôt le choix d'un nombre restreint de stations qui soient étudiées en détail et en commun. Deux ou trois, pas plus. Cette proposition n'implique pas le rejet des stations antérieurement choisies, mais simplement la concentration des efforts sur un objet plus réduit.

Au point de vue pratique, les collaborateurs réunis à Davos décident:

1° La réduction du nombre des stations à étudier tout de suite.

2° Engagement de la part des collaborateurs de se mettre plus particulièrement à l'étude des stations choisies avant les autres qui ne sont point abandonnées pour cela, mais dont l'étude est remise à plus tard.

3° Les trois stations qui doivent faire l'objet d'études immédiates sont :

Station N° 15 de l'Alpe Murter. Cette station est choisie en raison de sa susceptibilité de se modifier et pour la raison quelle est typiquement un produit de la colonisation humaine.

La Prairie de Stavelchod est choisie pour des raisons analogues et pour le fait qu'elle se trouve dans la proximité de lieux où les chercheurs peuvent séjourner longuement.

Une station non encore inscrite sur la carte officielle, sise au Fuornwald et étudiée plus particulièrement par MM. Braun et Jenny, est adoptée, en raison de la documentation importante que ces auteurs ont accumulée à son propos. Sa proximité de l'Ofenberg est une cause de plus dans ce choix.

La question de l'aire exacte à étudier dans chaque station est aussi envisagée; ce problème est limité à celui de la démarcation des emplacements exacts qui sera effectuée par une partie des membres se rendant cette saison au Parc. Latitude est laissée au président d'organiser le mieux possible la documentation scientifique pour les lieux choisis. Les propositions sus-énoncées n'engagent, bien entendu, que les botanistes collaborateurs de la sous-section et n'ont pas force de règlement; elles ont été énoncées dans le seul but opportun de hâter la collaboration.

A ce titre elles demeurent revisibles et modifiables.

d) *Zoologie*. Le Dr Carl, président de la sous-commission zoologique, présente le rapport suivant :

Die Herren Prof. Ed. Handschin, Dr. W. Knopfli und Dr. H. Thomann konnten diesen Sommer den Park nicht besuchen.

Herr Dr. B. Hofmänner machte auf einer Tour durch den Park einige gelegentliche Beobachtungen über Häufigkeit und Altersstadien der Orthopteren.

Herr Dr. Fred. Keiser sammelte Dipteren im westlichen Parkteil, mit Scanfs und Blockhaus Cluozza als Ausflugszentren. Er betont die sehr auffallende Abhängigkeit der Fliegenfauna von den Witterungsperioden. Ferner fand er die Fauna benachbarter, nach Exposition, Höhe und Flora sehr ähnlicher Gräte qualitativ stark verschieden, so dass z. B. auf Murtaröl die Anthomyden und Tachinen, auf Murtêr die Syrphiden vorherrschten. Die Verfrachtung durch den Wind scheint bei der Verteilung der Arten im einzelnen eine nicht unbedeutende Rolle zu spielen. Gewisse Arten, wie die Oncodes, dürften auf das Inntal beschränkt sein.

Herr Dr. Keiser erfreute sich wiederum der aufopfernden Mitarbeit seiner Frau Gemahlin.

Herr Dr. Arnold Pictet richtete seine Hauptaufmerksamkeit auf die Macrolepidopteren des Inntales, von Schuls bis Scanfs, und des Unteren Münstertales. Daneben wurde am Ofenberg das numerische Verhältnis der

Arten in den früher bewirtschafteten Gebieten verfolgt. Von neuen Funden ist derjenige von *Arctia cervini* im Val Trupchum, bei 2600 m, der bemerkenswerteste. Damit dürfte die Inventarisierung der Rhopaloceren, Bombyciden, Sphingiden und Zygaeniden als abgeschlossen gelten.

Herr Dr. Jos. Schweizer, der neuernannte Mitarbeiter für Landmilben, besuchte Cluozza und das Parkgebiet von Scans. Es wurden von ihm im ganzen 27 Sammelproben genommen. Grössere Moosproben aus den höchstgelegenen Quellfluren der einzelnen Täler sollen nachträglich auf ihre Landmilbenfauna geprüft werden.

Herr Paul Vetterli machte seine Beobachtungen in den Grenzgebieten des Parks, im Scarltal und am Pisoc-Massiv. Er konnte die wiederholt betonte Wildarmut im Val Mingèr neu bestätigen, tritt aber in seinem Bericht der landläufigen Erklärung dieser Tatsache durch „Degeneration“ entschieden entgegen. Den wirklichen Grund der Wildarmut gewisser Parkteile sieht V. im periodischen Wandern der Tiere; aus dem heissen Mingèr ziehen die Tiere im Sommer in die oberen Regionen und in die nordwärts gerichteten Täler des Pisoc-Massivs, Zuort und Plavna, zurück. Der Touristenverkehr durch Mingèr, die Bestossung der Alp Tavrü und der intensive Jagdbetrieb an den Parkgrenzen dürften weitere Gründe der Wildflucht aus dem östlichen Parkrevier darstellen. Die starken Abschussziffern für Rehe und Gemsen in den Grenztälern lässt sich nur durch Abwanderung aus dem Park erklären.

Im übrigen betont der Beobachter den geringen diesjährigen Nachwuchs beim Krikelwild, an welchem vielleicht der strenge Winter schuld ist.

Der Unterzeichnete hat dem Präsidenten der W. N. P. K. auf dessen Wunsch den Standpunkt der Zoologischen Subkommission betreffend die Beobachtung und Zählung des Wildes in einem ausführlichen Berichte mitgeteilt. Die eidg. N. P. K. hat dessen Schlussfolgerungen angenommen und sich bereit erklärt, diesen Teil des Programms durch ihre eigenen Organe ausführen zu lassen. Es sei mir daher gestattet, den bisherigen Beobachtern, Herren Dr. K. Hoffmann und Paul Vetterli, die der Zoologischen Subkommission geleisteten Dienste aufs wärmste zu verdanken.

Auch den übrigen tätigen Mitarbeitern gilt unsere aufrichtigste Anerkennung.

Den Herren Dr. L. Reverdin und Fr. de Schaeck in Genf sind wir für die Bestimmung der von Herrn Langen einem Adlerhorst entnommenen Tierreste ebenfalls zu Dank verpflichtet.

C. Publications des collaborateurs

Bigler, V. Dr (Bâle). Die Diplopodenfauna des Schweizerischen Nationalparks. *Ergeb. der Wiss. Unters. des Schweizer. Nat.-Parks.* 5 (1928) 87, Tab. 3 plus 48 vignettes. Publié chez Sauerländer à Aarau. Voir un bref résumé dans «*Revue Suisse de Zoologie*», XXXVI (1929), fasc. 2 et 3 (couverture).

Pictet, Arnold. Composition des populations de Lépidoptères, d'après les recherches au Parc National. *Bull. Soc. Lépidoptérol.*, Genève VI (1929) 34 et 39.

Chodat, Fernand. Sur la Spécificité des Stichococcus du sol du Parc National. Compte-Rendu des Séances de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève 45 (1928) n. I.

— Note préliminaire sur la Flore algologique des sols du Parc National. Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Lausanne (1928) II 191—192.

III. Programme pour 1930.

a) *Météorologie*. Le programme pour 1930 serait la continuation des observations des années antérieures. On pourrait établir alors une table du climat résumant les observations faites au Parc National.

b) *Géologie*. Rien de prévu.

c) *Botanique*. Dans l'intérêt des études ultérieures, le président de la sous-commission (prof. Wilczek) suggère de distribuer aux collaborateurs les copies des croquis et des photographies des stations-type, faits par M. le D^r Frey, ainsi que la copie des listes établies par M. Braun-Blanquet, indiquant la composition du tapis végétal des trois parcelles-types. Ces dernières seront contrôlées, non seulement par MM. Braun-Blanquet, Frey, Meylan et Pallmann, mais également par MM. F. Chodat (algues du sol) et Düggele (bactéries du sol).

MM. F. Chodat et Düggele pousseront leurs recherches le plus possible.

Il est absolument nécessaire que le quatuor savant de 1929 se rende ensemble au Parc l'an prochain. Ces Messieurs proposent de consacrer, si possible au commencement d'août, 5 jours à la région de Fuorn, 2 jours à Cluozza, 5 jours aux forêts entre Lavin et Schuls et 2 jours à Scans. Le Plateau de Macun, qui n'a pas été visité cette année faute de temps, est compris dans ces chiffres.

M. le D^r Brunies voudra bien continuer l'étude de la topographie forestière et celle de la toponymie. Je demande qu'il reçoive un subside à l'avenir.

M. le D^r Hubert-Pestalozzi désire retourner dans la région de Schuls pour y récolter des algues.

d) *Zoologie* (D^r Carl, président de la sous-commission). Herr Dr. W. Knopfli gedenkt, im Winter einige Tage im Beobachtungsgebiet zuzubringen. Die Herren Dr. Fred. Keiser und Dr. A. Pictet werden im Sommer ihre Arbeit fortsetzen. Letzterer wird sich speziell den Geometriden und Noctuiden widmen und mit diesem nächsten, seinem 12. Aufenthalt im Park, die Untersuchungen über die Macrolepidopteren abschliessen. Die übrigen Herren Mitarbeiter werden ersucht, ihre Arbeit im Park wieder aufzunehmen und möglichst regelmässig fortzuführen, damit die faunistische Inventarisierung in absehbarer Zeit zu Ende geführt werden könne.

Le président: Prof. D^r R. Chodat.

Le secrétaire: Prof. D^r H. Spinner.